

Les Français dans la Seconde Guerre Mondiale

Les documents (dossier élève en fin de document).

- 1. Devant une boulangerie à La Rochefoucauld entre 1940 et 1944 (Musée de la Résistance Angoulême)**
- 2. Carte de rationnement (Musée de la résistance, Angoulême)**
- 3. Les restrictions aujourd'hui, article du *Petit Journal*, 2 avril 1940**
- 4. Economisez le pain, affiche de la croix rouge française, 1943 (R . Rocher), Musée de la résistance, Angoulême.**
- 5. Dans son sac à main, chanson par Andrex, 1943.**
- 6. Léonce Chaleil : La mémoire du village, Les éditions de Paris, 1988.**
- 7. Message radiodiffusé du Maréchal Pétain, chef de l'Etat français, le 30 octobre 1940**
- 8. Jeunes françaises portant l'étoile juive (Musée de la Résistance)**
- 9. Registre matricule des élèves admis à l'école des filles de la Bussatte à Angoulême**
- 10. Discours du général de Gaulle à la radio de Londres du 18 juin 1940**
- 11. Exécution Ange Dubreuil de Dinan : 5 décembre 1940.**
- 12. Sabotage réalisé par la SSS (Musée de la Résistance)**
- 13. Jeunes ayant pris le maquis pour résister à l'ennemi allemand dans le Confolentais (Musée de la résistance, Angoulême)**
- 14. Journal de Guerre**

Exploitation du dossier en classe de CM (cycle 3)

Le thème « les français dans la Seconde guerre mondiale » se trouve au croisement de deux points forts du programme d'histoire de cycle 3 portant sur la partie « le XXème siècle et le monde actuel » :

- La planète en guerre, l'extrême violence du siècle
- L'extermination des Juifs par les nazis : un crime contre l' Humanité

Il s'agit donc , à travers l'exemple de la France et de la Seconde Guerre mondiale, de caractériser le phénomène « guerre » (notion travaillée) et de réfléchir sur les modalités de la violence dans la guerre, notamment envers les populations civiles (spécificité de la seconde guerre mondiale par rapport à la première) : la répression, la déportation, les bombardements, le rationnement et la faim, la terreur, étant envisagées comme des modalités de violence. La résistance et la collaboration sont envisagées comme des formes de mobilisation des populations dans la guerre, la mobilisation des populations étant un des caractères essentiels de la « guerre totale ».

Il s'agit aussi de s'interroger sur la participation d'autres populations que les Allemands au phénomène de l'extermination des juifs à partir du cas français : le gouvernement de vichy facilite grandement les déportations vers les camps de la mort, mettant en place très rapidement une politique d'exclusion et de persécution des juifs. Dans le même temps, l'attitude des résistants permet de sauver un grand nombre de Juifs.

On ne traitera pas ici spécifiquement le phénomène de l'extermination des Juifs, mais, comme pour la guerre, on travaillera la notion de génocide et de crime contre l' Humanité.

Proposition de mise en œuvre d'une séquence sur « les Français dans la Seconde guerre mondiale ».

Problématique générale : Quelles sont les conséquences de la guerre pour les Français ?

Il s'agit de présenter les conséquences de la guerre et de la défaite. Conséquences sur la vie quotidienne, conséquences sur les comportements des français face à la défaite et à l'occupation : collaboration (avec le sort des juifs), résistance. Faire comprendre l'importance de la période sur l' histoire de France de l' histoire de l' humanité (question de la mémoire).

Objectifs notionnels :

- Situer le cadre historique et géographique: la guerre, l'occupation, le régime de Vichy ;
- Comprendre les conséquences de la guerre et de l'occupation sur le quotidien des Français : le manque de libertés, la pénurie, le rationnement, le marché noir.
- Comprendre les conséquences politiques de la défaite et de l'armistice : collaboration et résistance.

D'où :

- Des dates : mai-juin 1940, 18 juin 1940, 8 mai 1945.
- Des personnages : de Gaulle, Pétain, (Jean Moulin ?)
- Du vocabulaire spécifique : occupation, restrictions, réquisitions, rationnement, tract, persécution, clandestin, sabotage....
- Des notions : guerre, guerre totale, génocide, résistance, collaboration.

Objectifs savoir-faire : compétences.

Le choix a été fait de privilégier les compétences en maîtrise de la langue :

- (parler) participer à l'examen collectif d'un document historique en justifiant son point de vue.
- (lire) avec l'aide du maître, comprendre un document historique simple (texte écrit ou document iconographique), en relation au programme, en lui donnant son statut de document.
- (écrire)

Inventaire des situations d'écriture que l'on peut mettre en œuvre à partir de ce dossier documentaire ou autour de ce thème :

- Prendre des notes (informations dégagées pendant l'examen d'un document)
- Mettre en relation les documents (en classant les informations dans un tableau).
- Rédiger une légende pour les documents iconographiques
- Donner un titre aux textes
- Rédiger une synthèse (à partir des informations notées pendant la leçon)

Démarche du cours

En trois ou quatre points (trois ou quatre séances)

Partir des difficultés des Français dans leur vie quotidienne.

Analyse des doc. 1, 3, 6. Mise en relation avec le journal de guerre : les Français manquent de tout, surtout de nourriture. Pourquoi ? à cause de la guerre, de la défaite, de l'occupation.

Confrontés à cette situation, les français doivent s'adapter (trouver des solutions) : rationnement, ersatz, débrouille, marché noir.

On s'appuie sur les doc. 2, 4, 5, 6.

Les difficultés dans la vie quotidienne sont la première conséquence pour les Français de l'occupation et de l'attitude du gouvernement français. Les autres conséquences sont d'ordre politique : collaboration (choix de la collaboration et l'un de ses aspects qui est la persécution des Juifs) et la résistance (formes de la résistance).

On peut travailler sur ces deux aspects en deux temps tout en soulignant l'opposition des points de vue (comparaison discours de Gaulle/Pétain).

On s'appuie sur les doc. 7 à 13

Les situations d'écriture :

Prendre des notes (informations dégagées pendant l'examen d'un document)

La prise de notes se fait à partir de consignes données

Dans le cas des doc. 1, 2 et 4, qui sont des documents iconographiques, on s'attachera à faire la description des images. C'est cette description qui sera écrite, dans un premier temps dans un travail individuel ou un travail de groupe, dans un deuxième temps dans un travail de mise en commun avec écriture des phrases au tableau.

La consigne invitant à la description peut se faire à deux niveaux. Premier niveau consigne simple, décrire ces documents. Deuxième niveau, consigne plus précise en fonction du résultat attendu :

Doc. 1 : où se passe la scène ?

Qu'est-ce qui nous montre qu'il s'agit d'une rue commerçante ? que font les gens ?

- La scène se passe en France, à La Rochefoucauld.

- on voit les façades et les enseignes d'une charcuterie, d'une épicerie, d'une boulangerie pâtisserie : c'est une rue commerçante.
- Une foule se presse devant la boutique.
- Des hommes et des femmes qui patientent dans une file d'attente interminable viennent pour s'approvisionner, les vélos le long du trottoir.

Doc. 2 : à quels produits donne droit cette carte ? comment s'organise-t-elle ? à quoi voit-on qu'il s'agit d'une carte personnelle et officielle ?

- il s'agit d'une carte de rationnement, c'est-à-dire une carte qui ne donne droit qu'à une quantité limitée de produits (ici, des produits textiles).
- On distingue deux volets : une carte nominative et des tickets.
- La carte nominative affiche les coordonnées du bénéficiaire. C'est une carte officielle délivrée par le maire de la commune sous l'égide du Secrétariat à la production industrielle.

Sur les tickets, il y a des lettres et des numéros.

Si l'on prend le « journal de guerre », la prise d'information (et de notes) répondra à une consigne : dans quelle situation se trouvent les Français à cette époque ? pourquoi ?

Réponse attendue :

La France a été vaincue par l'Allemagne. Le maréchal Pétain a demandé l'armistice. Les Allemands occupent le territoire. Le gouvernement français s'engage dans une politique de collaboration avec l'Allemagne.

Mettre en relation les documents (en classant les informations dans un tableau).

La première mise en relation concerne les doc. 1, 2 et 6. Après avoir extrait des informations, on les mettra en relation avec les informations extraites du journal de guerre.

Reprise des observations faites sur les doc. 1, 2 et 6 : Quelles sont les difficultés auxquelles sont confrontés les français ?

Puis : Comment s'expliquent-elles ?

La seconde mise en relation concerne les doc. 3, 4, 5 et (6)

Ces documents présentent en quelque sorte les conséquences de la situation constatée précédemment. Il s'agit de s'interroger sur la façon dont les Français font face à cette situation.

Cette seconde mise en relation peut se faire à partir d'un tableau. Il s'agit pour les élèves de relever les informations dans chaque document autour de trois entrées :

| Documents | je relève dans le document des détails (images) des mots ou des expressions (textes) sur les difficultés de la vie quotidienne | Que m'apprend le document sur les réaction des Français ? comment s'adaptent-ils ? |
|------------|--|--|
| Ex. Doc. 5 | Tickets – points ravitaillement | Les citadins (ici une parisienne) vont chercher du ravitaillement à la campagne (banlieue) (lien avec le doc. 6) Ils ne respectent pas le rationnement : la parisienne cache de la nourriture dans son sac à main. C'est le marché noir . |
| | | |
| | | |
| | | |

....

Rédiger une synthèse (à partir des informations notées pendant la leçon)

La synthèse est le résumé écrit dans le cahier des élèves. Elle termine la séquence. Ce qui ne veut pas dire qu'elle doit être rédigée entièrement à la fin de la séquence, on peut écrire une ou deux phrases de synthèse à la fin de chaque séance, ce qui est d'autant plus recommandé que le nombre de séances est important.

La synthèse doit être élaborée « avec » les élèves ou « par » les élèves mais avec un certain nombre d'exigences :

- De forme :
 - Longueur 10 lignes maxi. La synthèse n'est pas le récit de la séquence.
 - La synthèse n'est pas un résumé. Ce n'est pas une accumulation de faits. Mais les faits doivent être présentés selon la problématique de la séquence, apporter une explication (d'où l'avantage des problématiques interrogatives : la synthèse répond alors à la question posée.)
 - Utilisation de vocabulaire spécifique.
 - Respect des règles élémentaires de la rédaction : des phrases avec sujet verbe et complément.
- De contenu : la synthèse apporte des connaissances factuelles et notionnelles à déterminer en fonction du sujet.

Les modalités mises en œuvre dépendent du degré d'autonomie atteint par les élèves.

Plusieurs étapes permettent d'arriver à la rédaction d'une synthèse répondant à une problématique par les élèves :

- Le texte à trous peut être un point de départ, avec toutes les limites de cet exercice.
- Le texte avec débuts de phrases, à compléter par les élèves en est une seconde.
- La synthèse guidée par des questions : une question phrase-idée
- La synthèse guidée par des exigences. Il est souhaitable de procéder en deux fois. Première consigne, « vous rédigez un court texte sur ce que vous avez appris ». Reprise des cahiers par le professeur, nouvelle rédaction à partir de son texte, mais cette fois en pointant les exigences : de forme et de contenu (dates, vocabulaire, personnages).

Dans tous les cas de figure, pour être efficace, elle doit être préparée à l'avance, même si elle n'est pas recopiée telle quelle).

Rédaction d'une synthèse guidée par le professeur autour des questions suivantes:

- Que se passe-t-il en mai 1940?
- Quelles sont les conséquences pour la France?
- Comment les Français réagissent à cette situation?
- Comment la France est-elle gouvernée?
- Quelle est la position des Français face à la défaite et à l'occupation?

Donner un titre aux textes

Ce travail peut être mené à partir des deux textes 7 et 9.

Démarche en trois temps : lecture du texte et prélèvement d'information à partir d'un questionnement. Mise en relation avec les doc. suivants. Choix d'un mot qui résume le texte. Formulation d'un titre (une phrase qui présente l'idée centrale du document).

Doc. 7

Questions :

Qui parle ? à qui s'adresse-t-il ? quand ? Quelle est alors la situation de la France ? Quelle décision est prise par le maréchal Pétain ? Quelles sont les conséquences pour les français ? (doc. 8 et journal de guerre).

Quel mot résume la décision du maréchal Pétain ? collaboration.

Formulation du titre : le maréchal Pétain engage la France dans une collaboration avec l'Allemagne.

Doc. 10

Questions :

Qui parle ? d'où ? à qui s'adresse-t-il ? quand ? quelle est la situation de la France à cette date ? Pourquoi l'auteur appelle-t-il les Français à le rejoindre ? Quelles sont les conséquences de son appel ? (doc. 10-11-12)

Quel mot résume l'appel du général de Gaulle ? résistance.

Formulation du titre : le général de Gaulle lance un appel à la résistance

Rédiger une légende pour les documents iconographiques

Exemple : doc. 12

On partira d'une description de l'image.

Dans un deuxième temps appuyé sur un questionnement : Qui est sur la photo ?

Où se trouve-t-on ? Pourquoi les jeunes portent-ils des armes ? Est-ce normal de porter des armes à cette époque ? D'où viennent ces armes ? Quel lien peut-on faire avec l'appel du général de Gaulle ?

Il ne s'agit pas seulement de donner un titre à la photo, mais de rédiger un court texte qui va expliquer ce que l'on voit sur la photo.

Ex. Pour échapper au STO et pour répondre à l'appel du général de Gaulle, des jeunes ont pris le maquis, se réfugiant dans la forêt. Ils reçoivent des armes pour aider les soldats anglais et américains à attaquer l'armée allemande.

Exemple : doc. 14

Intéressant parce qu'il est en deux langues (traduit l'occupation), par la couleur de l'affiche (rouge comme le sang), parce que l'on y retrouve dans le vocabulaire la violence de la guerre, la violence contre les civils : armée, cour martiale, mort, violence, fusillé.

Intéressant aussi parce que l'on est à mi chemin entre le texte et le document iconographique : c'est la composition typographique qui en fait une image.

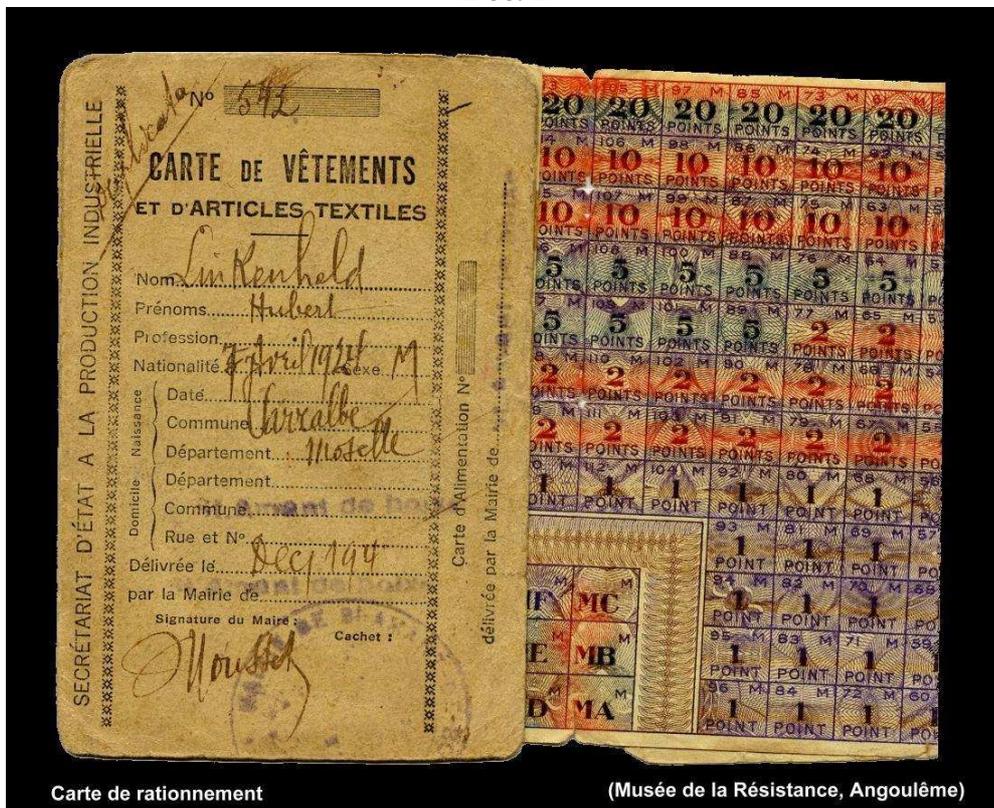
La démarche d'exploitation sera la même que pour le document précédent.

Doc. 1



Devant une boulangerie à La Rochefoucauld (1940-1944) (Musée de la Résistance, Angoulême)

Doc. 2



Carte de rationnement

(Musée de la Résistance, Angoulême)

**Doc. 3 Les restrictions
aujourd'hui, article du *Petit
Journal*, 2 avril 1940**



Doc. 4



Doc. 5 Dans son sac à main, chanson par Andrex, 1943.

*C'était une femme du meilleur monde
Elle avait vraiment l' chic parisien
Et pour raviver sa beauté blonde
Il lui suffisait d'un tout petit rien
Un peu d' poudre et du noir pour les yeux
Du rouge baiser et un crayon bleu*

*Elle avait tout ça dans son p' tit sac à main
Avec son mouchoir un p' tit ?
Ses tickets et tous ses points
(...)
La semaine dernière gare Saint-Lazare
En débarquant par le train d' banlieu
Elle passa l'octroi sans crier gare
Fixant l'employé droit dans les yeux
Mais une fois chez elle
Ah! Mes enfants
Qu'est-ce qu'elle sortit comme ravitaillement*

*Elle avait tout ça dans son p' tit sac à main
Mais l' brave employé
N'avait pas fouillé*

*Cet accessoire féminin
Il ne se doutait pas
Qu'elle avait dans un coin
Deux kilos d' jambon
Quatre saucissons
Et si mètres de boudin*

*Et dans une petite pochette
Au lieu d'un parfum troublant
Elle avait mis en cachette
Un demi camembert bien coulant
Elle avait aussi une douzaine d'œufs
Mais comme ils étaient peut-être un peu vieux
Elle retrouva c'est curieux
A la place des œufs
Une douzaine de poussins
Elle avait tout ça
Elle avait tout ça
Dans son p' tit sac à main
(...)*

Doc. 6 Léonce Chaleil : *La mémoire du village*, Les éditions de Paris, 1988.

Chez nous, malgré les restrictions, on était moins malheureux que les gens des villes. Et si on n'avait ni huile, ni sucre, ni café, ni chaussures, ni essence, on faisait au moins pousser des légumes. Les Nîmois venaient s'approvisionner en légumes à Brignon. Mais ils étaient si nombreux qu'on ne pouvait pas tous les contenter (...) il fallait bien en garder pour le village. En tous cas, les privations rendaient les gens débrouillards. (...) En prévision de l'hiver, chacun faisait des bocaux ou des tonneaux de choux, sans parler des légumes qui se conservent longtemps. Les gens s'étaient remis à élever des bêtes : une chèvre, une vache même qu'ils gardaient un peu partout au bord des chemins, des lapins, des volailles, un cochon.

Doc. 7 Message radiodiffusé du Maréchal Pétain, chef de l'Etat français, le 30 octobre 1940

Français,

(...) C'est librement que je me suis rendu à l'invitation du Führer. Je n'ai subi, de sa part, aucun diktat, aucune pression.

Une collaboration a été envisagée entre nos deux pays. J'en ai accepté le principe. Les modalités en seront discutées ultérieurement.

(...) Ainsi, dans un avenir prochain, pourrait être allégé le poids des souffrances de notre pays, amélioré le sort de nos prisonniers, atténuée la charge des frais d'occupation. Ainsi pourrait être assouplie la ligne de démarcation et facilités l'administration et le ravitaillement du territoire.

(...) L'armistice, au demeurant, n'est pas la paix. La France est tenue par des obligations nombreuses vis-à-vis du vainqueur.

(...) Cette politique est la mienne. (...) Suivez-moi. Gardez confiance en la France éternelle.

Doc. 8 Jeunes françaises portant l'étoile juive (Musée de la Résistance, Angoulême)



Doc. 9

| REGISTRE | | | | | | MATRICULE | | | | |
|----------|----------------------------|---|----------------------|--|---|--|----------------------------|--|---|---|
| N° | NOMS ET PRENOMS des Elèves | | DATE de la naissance | NOMS ET PRENOMS des Parents ou Tuteurs | | PROFESSION ET DOMICILE des Parents ou Tuteurs | DATE de l'entrée à l'école | DATE de l'obtention du certificat d'études primaires | DATE de la sortie définitive de l'école | OBSERVATIONS |
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | |
| 61 | Gliott Alice | | 7 sept 1934 | Gliott Georges | | Rue Poingasse 27° bailleur en garde chez M ^{me} Suzanne Conf. | 4 Janvier 45 | | | 1945 Juive - Emmancé par les Allemands |
| 62 | Renetard Michèle | | 22 fév 1934 | Renetard René Léon | | chez M ^{me} Hache 224 Rue de Poingasse | 4 Janvier 45 | | | |
| 63 | Frichmann Thérèse | | 9 fév 1934 | Frichmann Léon pensionnaire | | chez M ^{me} Majeu 27° au 8 de Vigny | 4 Janvier 45 | | | 1945 Juive - Réfugiée sur Paris |
| 64 | Ollino Marie | | 5 sept 1935 | Ollino Marcel forain | | forain place du Champ de feu | 4 Janv 45 | | | |
| 65 | Bordine Berthe | | 15 sept 1933 | Bordine Simon | | chez M ^{me} Hestier 42 ch. de Bellain | 4 Janv 45 | | | |
| 66 | Crestack Odette | | 5 août 1930 | Crestack Stanislas Rochefort | | chez sa mère 14 Rue Chateaub. | 5 Janv 45 | | | |
| 67 | Simon Mathilde | | 10 août 1930 | Simon Marcel ouvrier | | 117 avenue Gambetta | 25 Janvier 45 | | | Avril 1945 Juive - Emmancé par les Allemands |
| 68 | Simon Rosine | | 22 Mars 1931 | Simon Marcel | | 117 avenue Gambetta | 25 Janvier 45 | | | Avril 1945 Juive - Emmancé par les Allemands |
| 69 | Curlot Nicole | | 31 Mars 1936 | Curlot Marcel | | ajusteur 124 Rue St-Roch | 2 Janvier 45 | | | |
| 70 | Pleuraud Christiane | | 3 octobre 1934 | Pleuraud Auguste | | marque coproducteur employé dans les grands éta. la mère 95 Rue Alfred de Vigny | 8 février 45 | | | le 13 Juin 1945 1522 57 |

Extrait du registre matricule des élèves admis à l'école primaire de filles d' Angoulême de 1942 à 1947

(Musée de la Résistance, Angoulême)

Doc. 10 Discours du général de Gaulle à la radio de Londres du 18 juin 1940

(...) " Nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

(...) Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

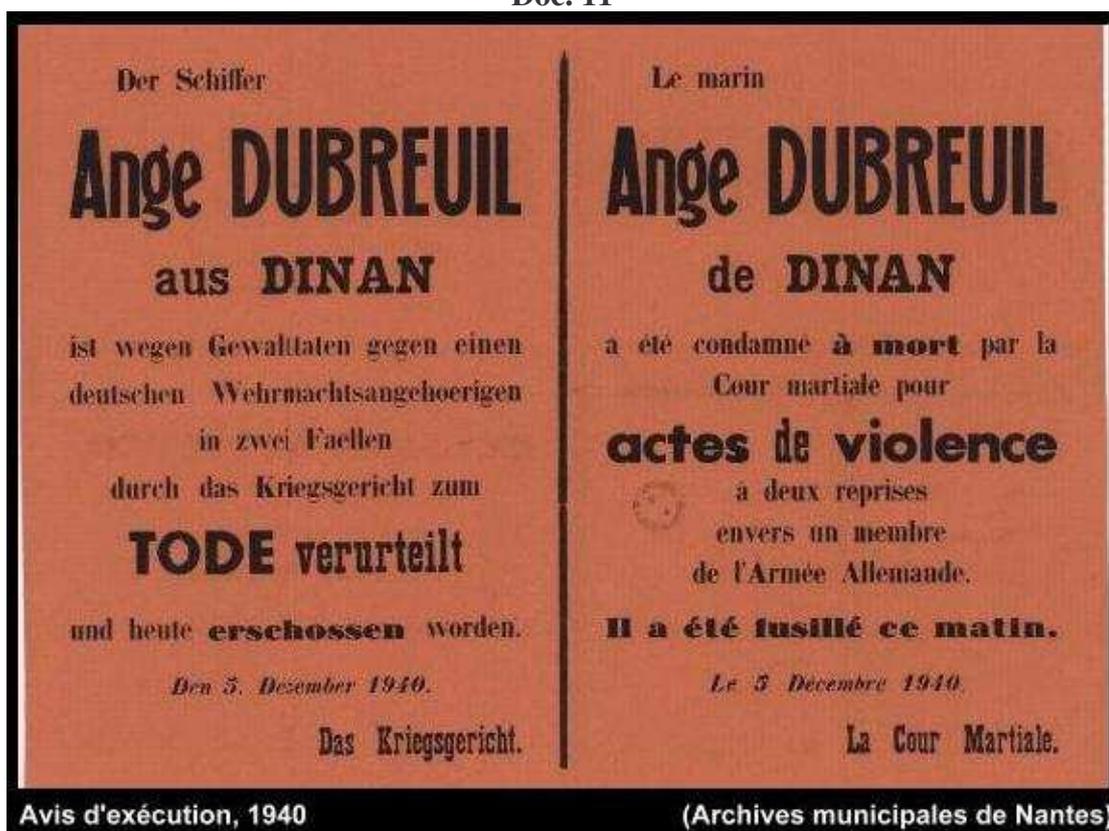
Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. (...)

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! (...) Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.

(...) Moi, général De Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique, ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes, ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. (...)"

Doc. 11



Doc. 12 Sabotage réalisé par un groupe armé charentais (Musée de la Résistance, Angoulême)



Doc. 13 Jeunes ayant pris le maquis pour résister à l'ennemi allemand dans le Confolentais (Musée de la Résistance, Angoulême)



Jeunes du maquis Bir' Hacheim (Charente, 1944)

(MDLR, Angoulême)

Journal de guerre

Septembre 1939 : Les troupes allemandes envahissent la Pologne.

3 septembre 1939 : La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

Mai 1940 : Les Allemands envahissent la France. L'armée française est battue. Des millions de Français fuient devant l'avancée des troupes allemandes.

17 juin 1940 : le maréchal Pétain, chef du gouvernement, demande l'armistice.

18 juin 1940 : depuis Londres, le général de Gaulle appelle à continuer le combat.

22 juin 1940 : l'armistice est signé. La France est divisée en deux zones : l'une occupée par les Allemands, l'autre dite libre. La ligne de démarcation les sépare.

10 juillet 1940 : le maréchal Pétain a tous les pouvoirs. Le gouvernement s'installe à Vichy.

24 octobre 1940 : le maréchal Pétain rencontre Hitler à Montoire et s'engage dans la collaboration avec l'Allemagne : la France doit payer les frais de l'armée d'occupation et livre une grande partie de ses récoltes et de sa production industrielle à l'Allemagne nazie.

Octobre 1940 : Lois qui limitent les droits des Juifs.

29 mai 1942 : le port de l'étoile jaune est obligatoire pour les Juifs

1942 : premières grandes vagues d'arrestation (rafles) et de déportation vers l'Allemagne des juifs de France. 75 000 Juifs déportés jusqu'en 1944. Exterminés dans des camps, seuls 3 000 ont survécu.

Novembre 1942 : les Allemands entrent en zone libre, toute la France est occupée.

Février 1943 : Le gouvernement du maréchal Pétain décide la mise en place du Service de travail obligatoire (STO) qui impose aux ouvriers de travailler dans des usines allemandes.

6 juin 1944 : débarquement des troupes américaines et britanniques en Normandie. Aidées par les Résistants français, elles libèrent la France de l'occupation allemande.

8 mai 1945 : capitulation allemande, fin de la guerre en Europe.